



SCHWEIZERISCHE VERTRETUNG
REPRÉSENTATION SUISSE

in / à A B I D J A N

an	DF	MD	BEUR	JF	a/a
Datum	14.6	14.6	14.6.1985		16.10.
Visa	7	7	7		7
EDA		07.06.85		11	
Ref. <u>0.222 Sahel</u>					
0.223.306					

DFAE

Direction de la coopération
au développement
et de l'aide humanitaire
-Division de l'aide humanitaire-

*Schweizerische Eidgenossenschaft
Lie etnos für Burkina Faso
sitten das PAM machen könnten und auch die
Constat info müssen*

Ihr Zeichen
Votre référence

Ihre Nachricht vom
Votre communication du

Unser Zeichen
Notre référence

Datum
Date

715.1(2) - C/se

5.6.1985

Gegenstand / Objet Aide alimentaire aux pays du Sahel

Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a organisé à Abidjan les 3 et 4 juin une conférence de coordination sur l'aide d'urgence aux pays du Sahel. Présidée par le chef de ce programme d'urgence, M. E.L. Moller, elle a réuni les collaborateurs du PAM des pays concernés (Tchad, Niger, Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Sénégal) et ceux établis dans les ports (Douala, Cotonou, Lomé, Abidjan, Dakar). Les représentants des pays donateurs avaient la possibilité d'y prendre part et j'en ai notamment profité pendant la dernière session consacrée aux recommandations opérationnelles.

L'aide alimentaire aux pays du Sahel rencontre les difficultés bien connues de la définition malaisée des besoins, de la mise à disposition des produits correspondant à la diète ordinaire des populations touchées, enfin et surtout, de l'acheminement en temps utiles à travers des ports engorgés et un réseau de distribution routière insuffisant, tant en infrastructures qu'en véhicules. Pour la campagne en cours (novembre 1984 à octobre 1985), en d'autres mots jusqu'à la prochaine récolte, la situation dans les quatre pays principalement touchés est très différente. Je caractérise brièvement cette situation telle qu'elle est apparue au cours de la réunion d'Abidjan.

1) Tchad

Tout le monde admet la priorité dont doit bénéficier ce pays privé de tout moyen propre pour que des parties notables de sa population survivent. L'approche de la saison des pluies est inquiétante en ce qui concerne l'acheminement des stocks vers des régions qui seront inaccessibles après la pluie. Jusqu'à fin mai, 285'000 t de céréales avaient été apportées dans le pays

. / .



et, pendant les 3 à 4 derniers mois, 15'000 t ont pu être distribuées à l'intérieur du pays. Les transports depuis Douala doivent être maintenus à 30'000 t par mois pour que le système de 2 trains par jour puisse être maintenu. Par ailleurs, il importe que soit maintenu le transit direct de Douala pour le Tchad méridional à raison de 5'000 t par mois pour que les populations de la région de Sarr puissent être soutenues après l'interruption des communications directes vers N'Djamena. A l'intérieur du Tchad, un total de 121 nouveaux camions offerts par divers donateurs arriveront entre le 10 et la fin du mois de juin. Les Etats-Unis paraissent prêts à envisager de transporter par avion une partie de ces camions pour gagner du temps. Pour l'entretien de ces camions, on compte sur le projet PNUD et sur le Corps suisse pour l'aide en cas de catastrophe. Il reste en outre à financer le transport intérieur (US\$ 6 millions pour 50'000 t de produits alimentaires provenant de dons bilatéraux). La traversée des rivières Chari et Logone ne devrait plus poser de problème à partir de fin juillet, lorsque le nouveau pont aura été rendu accessible. Entre-temps, les bacs installés par la Suède et la République fédérale d'Allemagne ont pu être remis en service étant donné que la digue utilisée en saison sèche sera probablement inondée dès le 15 juin.

En résumé, les mesures prises semblent promettre des résultats satisfaisants. Il importe de permettre l'arrivée la plus rapide possible des camions mentionnés et de trouver le financement pour les transports intérieurs non encore couverts. En outre, on veillera à ne pas utiliser le port de Douala pour des transports vers la République Centrafricaine ou le Soudan.

2) Niger

Etant donné la marge entre les tonnages nécessaires et ceux offerts par la communauté internationale, le Niger a connu un déficit alimentaire. Les retards dans l'acheminement de cette aide font cependant que ce déficit est maintenant dépassé. Avec 2'300'000 habitants ayant besoin d'aide, à raison de 12 kg de céréales par personne et par mois, les tonnages disponibles pour la distribution gratuite (environ 150'000 t) qui doivent en partie être acheminés dans le pays suffiront à couvrir les besoins jusqu'à fin octobre. Les problèmes qui existent encore sont la couverture d'un solde de US\$ 1'400'000 pour des transports intérieurs pour lequel la Banque Mondiale pourrait consentir une avance, mais qui devront être payés par quelqu'un. On connaît les difficultés pour faire monter les marchandises destinées au Niger depuis les ports de Lomé et Cotonou. D'un autre côté, cependant, la rigidité du système d'allocation des aides par département ne facilite pas les dispositions à court terme. Tous les experts et les pays donateurs se plaignent aussi de l'incapacité du gouvernement nigérien à définir un plan de distribution cohérent. A relever que des camions promis par différents donateurs pour la distribution secondaire ne sont pas encore arrivés sur place. Dans ces circonstances, le gouvernement nigérien a été obligé de réquisitionner le parc automobile national.

3) Mali

Dans le cas du Mali, l'accumulation de stocks alimentaires dans les ports de Dakar et d'Abidjan essentiellement est prise en considération par des mesures d'accélération des rotations de véhicules, ainsi qu'au Mali même par des mesures pour accélérer le déchargement. Les problèmes restant à résoudre concernent surtout la situation de Tombouctou qui a besoin de 6'000 t par mois. Difficile d'accès en saison sèche, il sera impossible aux camions lourds d'y arriver après le début des pluies. Le PAM envisage un achat de quelques camions Steyr, montés au Nigeria, pour accélérer rapidement la distribution intérieure. Il constituera d'autre part un stock d'essence pour la distribution secondaire à divers points du pays. Il envisage enfin une subvention pour la réparation d'un tronçon de la route de Dakar via Kayes qui permettra de renforcer les transports ferroviaires depuis le port sénégalais par un complément automobile.

4) Burkina Faso

Ici, la moitié des tonnages offerts a déjà été reçue et l'on espère que la seconde moitié sera sur place jusqu'à fin août. Entre-temps, les réserves déjà sur place ont été acheminées vers le nord pour prévenir les difficultés de circulation pendant la saison des pluies. Onze hangars mobiles pour 500 t chacun seront installés dans chacune des provinces les plus affectées. En outre, le PAM examinera la mise à disposition de 3 camions supplémentaires 4 x 4 pour la distribution secondaire dans le nord, une subvention de US\$ 100'000 pour réparer la route de Dori, ainsi que et surtout l'engagement immédiat d'une subvention à la réparation de 92 wagons de chemin de fer de la RAN coûtant au total US\$ 800'000. Les Etats-Unis ont déjà promis US\$ 150'000 pour cette action. Le PAM contactera d'urgence tous les pays donateurs pour obtenir des subventions pour cette action qui apparaît essentielle au maintien de la ligne d'approvisionnement Abidjan - Ouagadougou. 33 wagons pourraient en effet être réparés dans un délai de 10 à 20 jours pour US\$ 300'000. Le PAM a décidé de s'engager dans cette action dans la proportion qu'il pourra financer par des dons de ses pays membres. Etant donné l'engagement significatif de la Suisse dans les actions de coopération au Burkina Faso, il me semble qu'un soutien suisse à cette activité serait justifié et que les frais moyens de US\$ 9'000 par wagon, permettant d'augmenter significativement la capacité de charge ferroviaire et à éviter une diminution ultérieure de la capacité de transport de la RAN en cas de panne à son matériel roulant encore en service, seraient de l'argent bien placé.

27
 Krumh
 mit da
 etwas aus
 dem Kredit
 27 bestellen ?

Il appert que quelques améliorations au système mis en place permettront d'arriver jusqu'à la prochaine récolte sans aggravation de la situation. Dans le cas du Niger, les semaines à venir doivent même apporter une amélioration sensible. La question que l'on se pose maintenant est celle de l'intensité et de la fréquence des pluies attendues. Si la pluviosité est normale, les semis qui viennent d'être faits produiront une récolte pour ceux qui se trouvent sur leurs terres. Seuls les groupes de population déplacée qui ne dispose pas toujours de sites de production, même provisoire, auront encore besoin d'une aide alimentaire. Si les pluies devaient être déficitaires (pour l'instant on constate déjà un début plutôt tardif des pluies au sud), la situation deviendrait dramatique. L'USAID réfléchit dès maintenant aux mesures qui devraient être prises dans une telle hypothèse et s'appête à mettre en route des demandes de tonnages alimentaires pour la période novembre-décembre.

D'une manière générale, le dispositif USAID impressionne par la compétence de ses collaborateurs, la clarté de sa vision et aussi par les moyens financiers dont cet organisme public dispose et qui lui permettent d'acheminer dans les meilleures conditions l'aide alimentaire américaine. Par contraste, les équipes du PAM semblent de compétence et de dynamique très variables selon les cas. L'excellent appareil central du programme d'urgence doit contrôler de près l'activité de ses agents sur place pour parvenir à remplir les objectifs.

L'aide suisse, bien qu'infiniment modeste en quantité en comparaison de celle des grands donateurs, fait cependant l'objet de mentions élogieuses qui montrent l'efficacité des moyens que nous consacrons à dépanner les mécanismes d'aide. Ainsi, le rôle du Corps suisse d'aide en cas de catastrophe au Tchad a fait l'objet de diverses mentions très positives, de même que notre don de lait en poudre pour le Niger. Il me semble que nous devons continuer à observer attentivement la situation et intervenir pour le soutien du PAM là où une aide matérielle ou financière peut débloquent un goulot d'étranglement. C'est dans ce sens que je préconise une subvention pour l'action de réparation de wagons de la RAN, laissant à la coordination dans les diverses capitales des pays du Sahel le soin d'assurer les rapports détaillés sur tel ou tel autre aspect brièvement évoqué dans le présent rapport.

L'Ambassadeur de Suisse :

C. Caratsch

Copie, p.inf.,
est adressée à :

(C. Caratsch)

- DDA, Section Afrique Occidentale
- M. Litscher, Service Information Afrique
- Division politique II du DFAE
- Ambassade de Suisse à Rome
- BUCO à Niamey
- BUCO à Ouagadougou
- BUCO à Bamako